

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. ItemLe cas](#)
[Augustine Louis](#)

Le cas Augustine Louis

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0296

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Cas Augustine Louise

— 124 —

Etat de la malade (avril 1877) : anesthésie, hyperesthésie, rachialgie, etc. —
 Traitement par l'or. — Morphine et urticaire.
 Description des attaques (juillet 1877) : prodromes lointains; — aura: — début;
 — périodes. — Attaques composées seulement de la période de délire : leurs
 caractères particuliers.
 Chorée hystérique rythmique : guérison par le nitrate d'amyle.
 Description des attaques en 1878 : crucifiement; — attitudes passionnelles, etc.
 — Etat de la malade en décembre 1878.

X... L..., Augustine, est
 entrée à la Salpêtrière (service
 de M. CHARCOT), le 21 octobre
 1875, à l'âge de 15 ans et demi.

Renseignements fournis par
 mère. (2 novembre 1875).

Père, âgé de 45 ans, domes-
 tique, sobre, sujet à des cé-
 phalalgies; il est en conva-
 lescence d'une pleurésie. [Son
 père aurait eu une paralysie.
 Aucun autre accident ner-
 veux dans la famille.]

Mère, 41 ans, domestique,
 bien portante; étant jeune, elle
 a eu des migraines qui l'oblige-
 raient à se coucher; elles
 ont disparu quand elle s'est
 mariée. [Père, meulier, mort
 de la poitrine; il faisait des
 excès de boisson. — Mère,
 bonne santé. — Rien chez les
 autres parents].

Pas de consanguinité.

Sept enfants: 1° Louise; —
 2° un garçon, vivant, bien por-
 tant; 3° un garçon mort du
 croup; 4°-6° une fille et deux

garçons morts dans les 15 pre-
 miers mois, en nourrice, on
 ne sait trop de quoi; — 7° gar-
 çon né à 7 mois et demi qui
 n'a pas vécu.

Louise est née à terme,
 a été élevée en nourrice
 jusqu'à neuf mois; de là,
 jusqu'à 6 ans et demi, elle a
 été placée chez des parents
 à Bordeaux. Elle a marché et
 parlé assez tard, et aurait eu
 plusieurs ophthalmies.

De 6 ans et demi à 13 ans
 et demi, elle est restée dans
 un établissement de sœurs à
 la Ferté-sous-Jouarre. Là, on
 la mettait « à la pistole »,
 c'est-à-dire en cellule, sur-
 tout parce que cela l'ennuyait
 de lire la *Vie des Saints*, au
 réfectoire. Parfois, les sœurs
 la souffletaient: « J'en avais
 souvent besoin » nous a avoué
 plus tard, la jeune malade. Elle
 est intelligente, a bien appris à
 lire, à écrire, à coudre (lingère).
 Sauf une bronchite durant l'hi-

BnF
MSSBourneville. Iconographie
II

